



INSTITUT DE RECHERCHE  
INTERDISCIPLINAIRE  
SUR LES ENJEUX SOCIAUX  
SCIENCES SOCIALES,  
POLITIQUE, SANTÉ

JANVIER  
2013

EHESS  
190 av. de France  
75244 Paris cedex 13

Université Paris 13  
UFR SMBH  
74 rue Marcel Cachin  
93017 Bobigny cedex

<http://iris.ehess.fr>

## Editorial

Je vous adresse, au nom de l'ensemble des membres de l'Institut, mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année. Souhaitons que les sciences sociales continuent à jouer un rôle dans l'espace public, au-delà de leur fonction d'expertise.

La dernière séance de notre séminaire interne consacrée à cette question confirme notre conception de la recherche en insistant sur les enjeux politiques et moraux des phénomènes étudiés. Le Politique et les processus de subjectivation constituent ainsi des principes fondamentaux d'une démarche critique que l'on entend poursuivre à l'Iris, qui porte autant sur les mondes sociaux que nous analysons que sur les outils des sciences sociales à l'œuvre dans nos enquêtes.

L'actualité récente nous permet d'illustrer cette posture. Les recherches que nous menons depuis longtemps sur la famille et ses évolutions, sur l'homoparentalité notamment, permettent d'éclairer et de faire avancer le débat sur le mariage pour tous, sans rechigner à s'impliquer auprès des acteurs sociaux. La situation au Mali, où plusieurs chercheurs travaillent régulièrement, oblige à s'interroger sur la violence et la guerre. Leurs recherches mériteraient davantage d'attention pour comprendre ce qui s'y passe, mais l'impact de nos travaux sur la compréhension de la situation ne se résume pas à une connaissance géopolitique du pays. Le dernier ouvrage de Michel Naepels, *Conjurer la guerre* (Ed. de l'EHESS, 2013) en est une bonne illustration.

Un laboratoire de recherche en sciences sociales n'est pas une agrégation de chercheurs qui mettent bout à bout des articles et des ouvrages dans une liste de publications. S'inscrivant certes dans un univers académique, c'est surtout un espace intellectuel qui se nourrit de travaux et d'enquêtes pour mieux irriguer la société de ses analyses. A l'Iris comme ailleurs, cet espace bouge et nous présentons dans ce bulletin de nouveaux chercheurs, de nouveaux projets, de nouveaux ouvrages et nouvelles thèses qui permettront d'éclairer mieux encore les enjeux sociaux contemporains.

Marc Bessin, directeur de l'Iris



Instituts  
thématiques

**Inserm**

Institut national  
de la santé et de la recherche médicale

UNIVERSITÉ PARIS 13  
NORD

**Membres associés****Abdel-Halim Berretima**

est maître de conférence en sociologie à l'Université de A-Mira à Béjaïa (Algérie) où il préside le Conseil scientifique de la Faculté de Sciences humaines et sociales. Il conduit un projet de recherche sur la prise en charge domestique des maladies incurables, telles que le Sida, les Cancers et la maladie d'Alzheimer. Cette prise en charge des malades incurables à domicile ou en milieu hospitalier s'inscrit dans l'évaluation et la perception des victimes et de leurs familles, du processus de la mort institutionnalisée et non institutionnalisée.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1574>

**Nicola Mai**

est maître de conférences à l'Institute for the Study of European Transformations (ISET) de l'Université London Metropolitan (UK). Il s'intéresse à la vie des migrants d'Europe de l'Est (Albanie, Roumanie) et d'Afrique du Nord (Maroc et Tunisie) qui travaillent dans l'industrie du sexe. Il est notamment le réalisateur d'un documentaire, *Normal* (65'), dans lequel des migrants, hommes, femmes ou transgenre se livrent sur leurs conditions de travail dans l'industrie du sexe en Albanie, en Italie et au Royaume Uni.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1502>

**Sônia Weidner-Maluf**

est professeure au département d'anthropologie de l'Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil). Ses recherches portent sur les politiques de santé mentale au Brésil qu'elle confronte aux expériences sociales des sujets. L'intérêt plus large vise à développer une réflexion anthropologique sur les modes et les régimes de subjectivation dans le monde contemporain, en pensant le sujet non seulement comme objet d'analyse, mais aussi comme catégorie analytique et comme axe central de l'approche anthropologique du contemporain.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1571>

**Membres intégrés****Luc Boltanski**

est sociologue, directeur d'études honoraire de l'EHESS. Il propose :

- Une sociologie des opérations critiques.
- Une sociologie de l'Etat et des institutions.
- Une sociologie du nouvel esprit du capitalisme et des formes actuelles de domination.

**Emilie Counil**

est épidémiologiste, enseignante-chercheuse à l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP). Elle dirige depuis 2011 le groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle (Giscop93) et mène le projet ECART (étiologie sociale des expositions professionnelles) sur l'analyse qualitative des données recueillies par le Giscop93 dans le cadre d'une enquête menée sur trois hôpitaux de Seine Saint-Denis.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1518>

**Sébastien Dalgalarondo**

est sociologue, chargé de recherche au CNRS. Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la sociologie de la santé et de la médecine, en privilégiant l'analyse des interactions entre les acteurs de ce secteur : les malades, les médecins, l'industrie pharmaceutique et les pouvoirs publics. Ses travaux ont plus particulièrement porté sur l'innovation médicamenteuse et les mobilisations d'associations de malades dans trois pathologies : le sida, le cancer et les maladies rares.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1572>

**Jean-Pierre Hassoun**

est anthropologue, directeur de recherche au CNRS. Il propose une anthropologie de la nourriture et de l'argent et, au-delà de ses recherches initiales sur l'immigration, une analyse des rapports entre culture et mondialisation autour de la question de l'altérité. Il est l'auteur d'un article sur deux restaurants (maghrébin et africain) à New York, qui examine le rapport entre nourriture « mondialisée » et « ethnique » et qui a paru dans un numéro spécial d'*Anthropology of Food* coordonné avec Chantal Crenn et Xavier Medina (2010) ; Il a également dirigé un numéro de *Genèses* sur les altérités urbaines dans lequel il consacre un article à l'industrialisation et à la circulation de la feuille de brick (2009).

**Recrutés sur convention****Gabriel Girard**

est sociologue et conduit une recherche post-doctorale à l'Inserm intitulée « Des gais séronégatifs face au VIH à Montréal et à Paris. La structuration individuelle et collective des normes de prévention du sida dans un contexte de médicalisation de la gestion du risque » (financement Sidaction). L'objectif principal est de mieux comprendre comment la médicalisation de la prévention modifie la perception des normes communautaires chez des gais séronégatifs ayant des expériences d'exposition au VIH.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1547>

**Emmanuelle Gravejat**

est manager du projet de recherche *Corpses of Mass Violence and Genocide*, porté par Elisabeth Anstett et financé par l'ERC. Elle a été recruté en juin 2012 et a en charge le suivi financier et administratif du projet dont elle assure aussi l'ensemble de la logistique.

<http://www.corpsesofmassviolence.eu/people/the-team/emmanuelle-gravejat/>

**Chercheurs invités****Laurence Bachmann**

est chercheuse à l'Institut des Études genre de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur l'émergence de dispositions subversives chez les hommes de la baie de San Francisco. L'objectif de cette étude vise à analyser l'émergence de dispositions à subvertir le genre au cours de trajectoires de vies masculines. Ces dispositions se trouvent sous des formes discursives ou réflexives (dispositions à croire), mais aussi pratiques (dispositions à agir), sans être pensées comme telles. Elles procèdent d'un travail de transformation de soi s'effectuant dans le temps. <http://iris.ehess.fr/document.php?id=1544>

**Ozden Ocak**

est doctorante à l'Université George Mason (USA) dans le département de *Cultural Studies*. Elle conduit une recherche sur le ministère français de l'Immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire en revenant sur les conditions de création du ministère (en 2007) puis de sa dissolution en 2010. <http://iris.ehess.fr/document.php?id=1514>

**Stéphanie Pache**

est doctorante à l'Université de Lausanne en histoire de la médecine et de la santé. Sa recherche intitulée « Entre émancipation et institutionnalisation: une histoire des thérapies féministes en santé mentale » consiste à faire l'histoire de l'émergence et du développement de ce mouvement féministe et thérapeutique, dont les deux facettes indissociables sont traitées selon deux axes : 1- les caractéristiques militantes de cette histoire et 2- l'aspect le plus original du mouvement : la conjugaison de l'identité féministe avec l'identité professionnelle.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1525>

**ENJEUX SOCIAUX DES RECHERCHES ET DES PRATIQUES EN MATIÈRE D'ANALYSE DE L'ADN EN MÉDECINE LÉGALE**

- ❖ **Responsable : Joëlle Vailly, CR Inserm / Iris**
- ❖ **Financement : Université Paris Nord-UP13 / MSH PN**



Ce projet s'appuie sur un double constat : les recherches scientifiques autour de l'ADN sont marquées par des dynamiques sociales fortes et les techniques occupent un rôle croissant dans les approches judiciaires. Dans ce contexte, l'objectif de ce projet est d'étudier les enjeux sociaux des développements récents des recherches génétiques et des pratiques dans le cadre de la médecine légale. Une attention plus particulière est portée aux questions de la place de la forme de savoir que constitue la génétique dans les sociétés actuelles, des débats politiques et moraux autour de ce domaine, et de l'articulation entre contextes locaux et savoirs globalisés. La méthodologie, qualitative, repose sur des entretiens semi-directifs auprès des acteurs concernés (généticiens, experts en médecine légale, etc.) et sur l'étude de publications biomédicales et de la littérature "grise" sur ce thème.

**LA BIOMÉDICALISATION DU VIH/SIDA EN QUESTION. STRATÉGIES DE PRÉVENTION, EXPÉRIENCE DE LA MALADIE ET PRATIQUES MILITANTES EN FRANCE À L'ÈRE DES ANTIRETROVIRAUX**

- ❖ **Responsable : Marc Bessin, CR CNRS / Iris**
- ❖ **Financement : ANRS**



Ce projet, mené en collaboration avec Maud Gelly (CSU), Gabriel Girard (Iris) et Mathieu Trachman (Iris) articule trois chantiers de recherche :

- Le premier s'attache à étudier les pratiques de dépistage rapide, et notamment les enjeux du dépistage « communautaire » ou « démedicalisé » porté par AIDES. Que changent ces appropriations associatives d'un outil biomédical ?
- Le second concerne la diversification des usages des antirétroviraux. Quelques années après l'annonce du Pr. Hirschel, et dans le contexte de l'essai Ipergay, dans quelle mesure l'approche du « traitement comme prévention » transforme-t-elle la gestion du risque et les manières de vivre la maladie ?
- Enfin, le troisième concerne l'appréhension du risque et questionnera les processus d'élaboration de normes individuelles et collectives de prévention dans un contexte de diversification des outils. Quelles stratégies élaborent aujourd'hui les gais séronégatifs régulièrement exposés au risque VIH ?

La caractéristique de ce projet est de s'appuyer sur des méthodologies qualitatives. En mettant en lien ces trois chantiers il vise à augmenter la pertinence de recherches trop souvent conduites de manière isolée. De manière transversale, ce projet met en œuvre une approche de sciences sociales soucieuse du dialogue avec les autres disciplines scientifiques et plus largement avec le monde de la lutte contre le sida.

**SEXDIARY**

- ❖ **Responsable : Marc Bessin, CR CNRS / Iris**
- ❖ **Financement : GIS Institut du genre**



Le projet mené en collaboration avec Régis Schlagdenhauffen vise à réaliser deux opérations de recherche complémentaires : d'une part la transcription du *Journal intime du juriste homosexuel Eugène Wilhem* et d'autre part, une enquête plus vaste sur les carrières socio-sexuelles des personnes LGB (lesbiennes, gays et bisexuelles) dans une approche processuelle. Cette dernière enquête associe le *Journal* comme récit de vie et pratique à une enquête par entretiens avec des hommes et des femmes homosexuel·l·es de plus de 60 ans. Les 4 axes qui guident ce projet sont : 1- Guerres et paix, L'expérience personnelle de la guerre d'Eugène Wilhelm permet de renouveler la recherche dans ce domaine ; 2- Droit et sexologie, Le Journal donne à voir, en plus d'une réflexion sur l'exercice d'une profession, les us et coutumes, valeurs et comportements d'un groupe professionnel sur une longue durée et dans deux environnements et cultures juridiques différents, entre Allemagne et France ; 3- Parcours de vie et carrière socio-sexuelle ; 4- Aspects interdisciplinaires et internationaux.

**Septembre 2012****Corpses and Destruction / Les cadavres et leur destruction****EHESS – Les 12 et 14 septembre 2012**

Cet atelier, centré sur la question de la destruction des cadavres, correspond à la première étape du programme de recherche "Corpses of Mass Violence and Genocide" financé par l'*European Research Council*. Dans le contexte des violences de masse, la mort ne constitue pas la fin du travail des bourreaux. Les exactions sont en effet souvent accompagnées d'un traitement et d'une manipulation complexes du corps des victimes, parfois d'une véritable ingénierie technique et sociale, une phase qui est étonnement peu documentée par la recherche. C'est précisément cette phase que notre atelier se propose d'analyser, dans la multiplicité des situations extrêmes qui incluent les crémations de masse, la détention ou la confiscation des cadavres, mais aussi la profanation, la mise en scène ou l'inhumation secondaire des corps morts. Centré sur le 20<sup>e</sup> siècle, cet atelier s'attachera à reconsidérer les motivations, les cadres idéologiques et politiques, mais aussi les aspects techniques que révèle la destruction des corps, dans une perspective comparative et instrumentale qui devrait ouvrir de nouvelles perspectives de recherche dans le champ des études menées sur les violences de masse et les génocides.

<http://www.corpsesofmassviolence.eu>

**Les changements environnementaux globaux et les Droits de l'Homme****EHESS – Les 27 et 28 septembre 2012**

Colloque organisé par Christel Cournil, MCF à l'Université Paris 13 (Iris) et Catherine Fabregoule, MCF à l'Université Paris 13 (Cerap), qui s'est déroulé autour des sessions suivantes :

- 1- Pour une approche environnementale des Droits de l'Homme? Enrichissement mutuel et renforcement des droits
- 2- Changements environnementaux et Droits de l'Homme: dévalorisation et concurrence de droits?
- 3- Les nouveaux acteurs « artisans » de l'émergence de Droits de l'Homme environnementaux
- 4- Les Droits de l'Homme à l'environnement dans les différents systèmes de droit
- 5- Les Droits de l'Homme « vitaux » dans son environnement
- 6- L'exemple d'un droit fondamental en émergence: le droit à l'eau?
- 7- Les droits des populations et des communautés vulnérables face à leur environnement menacé
- 8- Les droits des autochtones et des populations locales sur leur environnement

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1505>

**Novembre 2012****Mobilisations dans le domaine de la santé****EHESS – Le 13 novembre 2012**

Les processus de sanitarisation de problèmes sociaux, les luttes pour la légitimité de l'expertise (et de la contre-expertise) et pour la conquête de droits des malades et usagers témoignent de la complexité des rapports entre santé et politique. Dès lors, quelles approches sont en mesure de rendre compte de la réalité des mobilisations d'acteurs sociaux divers, de leurs expériences militantes et des revendications qu'ils formulent au sein de ce contexte général ? Quels éléments d'analyse la sociologie de l'action collective et des mouvements sociaux peut-elle offrir à des recherches où s'articulent « santé » et « mobilisations » ? Organisée par de jeunes chercheur-e-s, avec le soutien du Réseau Santé & Société, cette journée d'étude a questionné les choix et les implications des options méthodologiques à l'œuvre aujourd'hui, dans les recherches sur les mobilisations collectives impliquant des enjeux de santé.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1524>

**Novembre 2012****Prendre soin hors les murs: pratiques de prises en charge, *care* et inégalités de santé dans un monde déshospitalisé****Université Paris Descartes – Les 29 et 30 novembre 2012**

Hospitalisation à domicile, unités mobiles de soins palliatifs, appartements thérapeutiques, formation des « aidants », allocations dépendances... Depuis une vingtaine d'années, la prise en charge des questions de santé est caractérisée par la multiplication et la diversification des dispositifs et structures de soin hors hôpital dont l'objectif affiché est le maintien à domicile, la prise en compte de la vie quotidienne, l'autonomie des personnes malades, handicapées ou dépendantes. Ce colloque examinait ces nouvelles pratiques et dispositifs à partir de quatre enjeux :

- 1- La relation entre soin et care, que ce soit du point de vue de la nature du travail mis en œuvre, que des intervenants impliqués.
- 2- Les circulations entre ces dispositifs et ceux de la médecine, hospitalière en particulier.
- 3- Le lien entre ces prises en charge et les inégalités de santé dans la mesure où nombre de ces dispositifs prennent pour cible des populations et des personnes en situation de « dépendance ».
- 4- La nouveauté relative de ces nouvelles approches médico-sociales et leurs relations aux formes plus anciennes du gouvernement sanitaire et de la protection sociale.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1532>

**La part des rêves****Centre Pompidou – Le 19 novembre 2012**

On les oublie. On les note. Ils nous effrayent parfois. On tente de les interpréter ou on s'amuse de leur absurdité. Uniques et personnels, les rêves ont fait l'objet au XIX<sup>ème</sup> siècle, d'un engouement tout particulier. Des savants - philosophes, médecins, mathématiciens, biologistes, psychologues – et des amateurs cultivés se sont mis à les noter et à les publier pour construire une psychologie fondée sur les rêves. Freud, qui revendique en outre d'être un thérapeute, peut être considéré comme l'héritier le plus célèbre de cette pratique.

Constitués en objets de sciences, les rêves livrent ensuite une partie de leur mystère au XX<sup>ème</sup> siècle. Des hypothèses sur leur rôle et leur fonctionnement sont formulées. Des comparaisons sur la place des rêves et leur interprétation dans différentes cultures sont établies. Nos rêves n'auraient-ils donc plus de secrets ?

Débat animé par Richard Rechtman, psychiatre, DE EHES (Iris) en présence de Jacqueline Carroy, DE EHES (Centre Koyré) et Pierre Pachet, écrivain, essayiste et traducteur.

**Salon de lecture****Musée du Quai Branly – Le 9 novembre 2012**

Le Tigre était l'invité du « Salon de lecture » du Musée du Quai Branly pour une rencontre autour du magazine et de l'anthropologie, en présence de Lætitia Bianchi, cofondatrice du Tigre et d'Eric Wittersheim, anthropologue, maître de conférences à l'EHESS, spécialiste de la vie politique mélanésienne.





Elisa CENCETTI

*Des bergers sans troupeau. Les nouveaux mondes nomades de l'économie socialiste de marché en Amdo-Qinghai (RPC)*

Direction : Alban Bensa  
EHESS, le 2 juillet 2012

Membres du Jury :

- Alban Bensa, DE EHESS
- Jean-Pierre Digard, DR émérite CNRS
- Andrew Fischer, Senior Lecturer, ISS Faculty, Rotterdam
- Isabelle Ohayon, CR CNRS
- Charles Ramble, DE EPHE
- Isabelle Thireau, DR CNRS

Depuis la fin des années 1990, dans le cadre de politiques de protection environnementale et de développement de l'ouest du pays, le gouvernement de la République Populaire de Chine promut des projets et programmes destinés à la gestion et au contrôle des territoires de l'Amdo-Qinghai et de ses habitants – les bergers tibétains. Un de ces projets prévoyait le déplacement des bergers dans les nouveaux lotissements situés en proximité des centres urbains ou des principales voies de communication. Les nouveaux lotissements servent le double objectif de protéger l'espace naturel du Plateau Tibétain et de contrôler la mobile population des bergers à travers leur regroupement dans ces zones périurbaines. En même temps, le déplacement dans les nouveaux lotissements était censé améliorer les conditions de vie des bergers et promouvoir le développement économique régional.

La thèse porte sur trois problématiques principales relatives au déplacement des bergers dans les nouveaux lotissements. (1) Les transformations politico-territoriales et des relations individu/espace habitable et (2) les changements inhérents au système économique conséquents du déplacement des bergers dans les lotissements et de la nécessité de faire face à un nouveau système de production lié à l'économie socialiste de marché, sont les deux premières problématiques analysées. Ces récents changements amenèrent à (3) une nouvelle forme de nomadisme pratiquée par les bergers tibétains déplacés, afin de subvenir à leurs besoins familiaux dans ce nouveau milieu économique et politique.

Fanny CHABROL

*Prendre soin de sa population. Le sida au Botswana, entre politiques globales du médicament et pratiques locales de citoyenneté*

Direction : Didier Fassin  
EHESS, le 25 octobre 2012

Membres du jury :

- Laëtitia Atlani-Duault, DR IRD
- Maurice Cassier, DR CNRS
  - Fred Eboko, CR IRD
- Didier Fassin, DE EHESS
- Guillaume Lachenal, MCF UP7
- Vinh-Kim Nguyen, Prag Université de Montréal

Au début des années 2000 le Botswana est le pays du monde qui connaît le plus haut niveau de séroprévalence du VIH. Dans le même temps, sa politique d'accès aux médicaments est érigée en modèle de prise en charge de la maladie par les instances internationales. Produit d'une histoire dans laquelle le nationalisme et le paternalisme ont conduit à une forme originale de pouvoir pastoral, la politique de soin à l'égard des malades du sida est devenue le symbole de la bienfaisance de l'État. Cette politique a été rendue possible par le soutien de l'industrie pharmaceutique, de la recherche biomédicale états-unienne et des fondations philanthropiques convergeant vers un pays qui offrait des opportunités et des garanties pour l'intervention biomédicale sur le sida. La politique d'accès aux soins est également inscrite au cœur d'une citoyenneté qui n'est pas seulement biologique, mais qui intègre une dimension politique fondée sur un double processus d'inclusion des nationaux et d'exclusion des étrangers. La thèse porte sur cette configuration à la fois unique pour sa situation historique et exemplaire pour la compréhension qu'elle permet des politiques contemporaines de santé publique en Afrique. La recherche a été réalisée à partir d'une ethnographie des pratiques de soin à l'hôpital Princess Marina à Gaborone, conjuguée à des entretiens avec des soignants, des patients et des responsables de santé publique et à une enquête sociohistorique des politiques de santé et des enjeux scientifiques. Une sociologie politique de la santé publique et de l'État au Botswana est ainsi proposée, entre dynamiques politiques de reconfiguration de la citoyenneté et une économie politique globale d'un continent marqué par son attractivité pour l'intervention biomédicale internationale.

Michela VILLANI

*Médecine, sexualité et excision.  
Sociologie de la réparation  
clitoridienne chez des femmes  
issues des migrations d'Afrique  
subsaharienne*

Direction : Michel Bozon  
EHESS, le 20 octobre 2012

Membres du Jury :

- Armelle Andro, MCF UP1
- Marc Bessin, CR CNRS
- Michel Bozon, DR INED
- Didier Fassin, DE EHESS
- Delphine Gardey, Pr. Université de Genève
- Laurence Tain, MCF Université de Lyon 2

Les « mutilations génitales féminines » sont une invention contemporaine. Elles deviennent un objet de débat politique à partir de la fin des années 1970. Le discours juridique et les formulations médicales s'imposent sur la scène internationale, suivis par le discours féministe. Ils tracent ensemble les contours d'un crime reconnu au niveau mondial. Originellement défini comme un problème de santé publique, l'excision du clitoris devient à partir de l'année 2000, l'objet d'une politique de réparation de la sexualité. En cela, la France est un cas unique, puisqu'elle reconnaît aux femmes excisées vivant en France le droit de voir leur clitoris réparé chirurgicalement. Cette chirurgie prise en charge et remboursée par l'Assurance maladie dès 2004 permet un accès égalitaire à cette innovation médicale et inscrit le droit à la réparation à l'intérieur des politiques sociales.

Cette thèse restitue les logiques des deux acteurs impliqués dans la réparation : le corps médical et les patientes. Pour ces femmes issues de la migration d'Afrique subsaharienne, qui constituent un groupe très sélectionné parmi les femmes vivant en France ayant connu une excision, la réparation traduit une véritable recherche d'égalité dans la sexualité avec les femmes européennes non excisées. Du côté médical, les acteurs accèdent aux demandes de réparation des femmes capables de dénoncer une atteinte et de revendiquer un droit ("je veux qu'on me remette ce qu'on m'a pris"). La réparation clitoridienne constitue un exemple inédit de politique de réparation de la sexualité, au sein de laquelle la médecine, la sexualité, l'excision, les rapports entre un pays et les femmes de son ancien empire colonial, sont questionnés.

Gwénaëlle MAINSANT

*L'Etat et les illégalismes sexuels.  
Ethnographie et sociohistoire du  
contrôle policier de la  
prostitution à Paris*

Direction : Didier Fassin  
EHESS, le 19 novembre 2012

Membres du Jury :

- Didier Demazière, DR CNRS
- Didier Fassin, DE EHESS
- Pascale Laborier, Pr. UP10-Nanterre
- Rose-Marie Lagrave, DE EHESS
- Lilian Mathieu, DR CNRS
- Geneviève Pruvost, CR CNRS

Le contrôle de la prostitution par l'Etat n'a cessé, depuis un demi-siècle, d'être présent dans le débat public, qui a été relancé dans les années 2000 autour de la loi pour la sécurité intérieure. Alliant ethnographies en terrain policier, archives et sources de presse, cette thèse propose une analyse sociohistorique du contrôle policier de la prostitution à Paris de 1946 à 2008. A l'échelle de la police, la thèse souligne d'abord l'absence d'une politique de la prostitution et a fortiori d'une politique de la sexualité unifiée et cohérente. La thèse montre comment routines et hiérarchies professionnelles policières participent à produire le droit « par le bas ».

Cette recherche contribue à une anthropologie politique et morale. Elle analyse la tension entre logiques compassionnelle et répressive, inhérente aux politiques contemporaines de la prostitution à l'échelle des pratiques d'évaluation morale des individus (proxénètes et prostitué-e-s) par les street-level bureaucrates. Ce parti-pris rend alors possible une description fine de l'articulation des dimensions morale et professionnelle dans les interactions quotidiennes qui constituent le contrôle policier de la prostitution. Enfin, cette thèse importe les questionnements relatifs aux cadres cognitifs de l'action publique pour montrer, à partir d'une analyse de la réception des discours publics dans la rhétorique professionnelle policière et de la production et de la diffusion des savoirs policiers, comment se construit « par le bas » la pensée d'Etat dans le cas du contrôle de la prostitution.



Janina KEHR

*Une maladie sans avenir.  
Anthropologie de la tuberculose  
en France et en Allemagne*

Direction :  
Didier Fassin & Stefan Beck  
EHESS, le 20 novembre 2012

Membres du Jury :

- Stefan Beck, Pr. Université Humboldt, Berlin
  - Didier Fassin, DE EHESS
- Jean-Paul Gaudillière, DR Inserm et DE EHESS
- Thomas Lemke, Pr. Université Goethe, Francfort
  - Anne-Marie Mol, Pr. Université d'Amsterdam
- Vololona Rabeharoso, Pr. Ecole des Mines

La tuberculose a cessé d'être un fléau il y a un demi-siècle en France comme en Allemagne. Vaincue par le double progrès social et médical dans les années 1950 et 1960, cette maladie infectieuse est aujourd'hui une préoccupation marginale du pouvoir politique et des institutions de santé publique dans les deux pays – contrastant ainsi avec la situation à l'échelle mondiale, où elle constitue depuis deux décennies un nouveau défi médical et sanitaire. À travers une ethnographie comparative en Île-de-France et à Berlin, menée auprès des professionnels de santé et de leurs patients dans trois services hospitaliers et trois centres de lutte anti-tuberculose, cette thèse s'attache à comprendre la manière dont la tuberculose, cet objet disparaissant, est problématisée, traitée et prise en charge en pratique aujourd'hui. Trois questionnements, à l'aune desquels cette maladie a été suivie dans les domaines de la clinique et de la santé publique, ont guidé ce travail : 1- Comment une maladie du passé existe-t-elle dans un monde tourné vers l'avenir et le progrès? 2- Comment une maladie sociale est-elle traitée dans le domaine biomédical ? 3- Comment une maladie associée à l'ailleurs est-elle contrôlée ici ?

La thèse met en évidence la manière dont les résidus du passé et les pratiques sociales et politiques s'agencent localement en biomédecine clinique et en santé publique ; elle décrit la réactualisation d'anciennes politiques sanitaires telles qu'elles sont déployées aux marges de l'État dans deux pays européens aujourd'hui ; enfin, elle dévoile les enjeux sociaux, éthiques et politiques qu'engendrent le traitement et le contrôle d'une maladie sociale en déclin, en enquêtant sur un champ – la médecine – qui est davantage scientifique, technologique et axé sur le futur. Enfin, ce travail montre en quoi la tuberculose représente une maladie sans avenir pour la médecine de ces deux pays « modernes » et médicalisés.

Mariana LUZZI

*La monnaie en question.  
Pratiques et conflits à propos de  
l'argent lors de la crise de 2001  
en Argentine*

Direction :  
Monique de Saint-Martin  
EHESS, le 20 décembre 2012

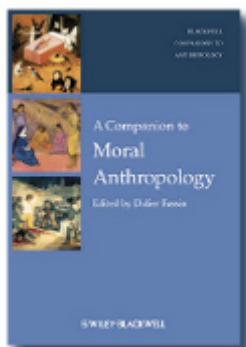
Membres du Jury :

- Jérôme Blanc, MCF Université Lumière Lyon 2
  - Pierre François, DR CNRS
- Federico Neiburg, Pr. Musée National, Université Fédérale de Rio de Janeiro
- Monique de Saint Martin, DE EHESS
  - Bruno Théret, DR émérite CNRS
  - Florence Weber, Pr ENS Paris

À la fin de l'année 2001, une grave crise économique, politique et sociale a secoué l'Argentine. Il s'agissait aussi d'une crise monétaire : les règles régissant le système monétaire ont été altérées et la confiance dans la monnaie nationale, perturbée. Cependant, même si les conséquences de cette crise monétaire - l'un des processus les plus marquants de l'histoire récente du pays - ont été nombreuses, très peu de travaux ont été consacrés à leur étude.

Centrée sur l'exploration des pratiques monétaires et des représentations sociales de l'argent de différents groupes sociaux, à partir d'une enquête par entretiens et par observation menée principalement à Buenos Aires et à Cordoba, notre recherche s'appuie sur la perspective élaborée par Michel Aglietta et André Orléan, selon laquelle la monnaie est un opérateur de l'appartenance sociale et les crises monétaires des moments de perturbation des liens sociaux.

Cette thèse analyse les différents modes selon lesquels la confiance dans la monnaie nationale (le *peso*) a été remise en question lors de la crise. Ainsi, à partir de l'analyse de différents processus de mise en question de cette confiance dans la monnaie observés lors de la crise de 2001, la thèse se propose de contribuer à la compréhension de l'argent en tant que fait social et de la fécondité d'une approche le prenant en compte pour penser la vie sociale.

**A Companion to Moral Anthropology****Didier Fassin (Editor), Wiley-Blackwell, "Blackwell Companions to Anthropology", August 2012**

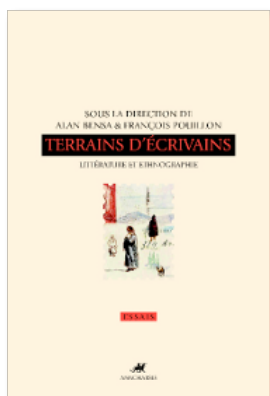
A Companion to Moral Anthropology is the first collective consideration of the anthropological dimensions of morals, morality, and ethics. Original essays by international experts explore the various currents, approaches, and issues in this important new discipline, examining topics such as the ethnography of moralities, the study of moral subjectivities, and the exploration of moral economies.

- Represents the first collection to provide a broad picture of a new field of research, moral anthropology, that includes the ethnography of moralities, the study of moral subjectivities and the exploration of moral economies.
- Investigates the central legacies of moral anthropology, the formation of moral facts and values, the context of local moralities, and the frontiers between moralities, politics, humanitarianism.
- Features contributions from pioneers in the field of moral anthropology, as well as international experts in related fields such as moral philosophy, moral psychology, evolutionary biology and neuroethics.

**Parents après 40 ans. L'engagement familial à l'épreuve de l'âge****Marc Bessin & Hervé Levilain, Paris, Ed. Autrement, coll. Mutations n° 268, septembre 2012**

Avoir un enfant après 40 ans. Ce phénomène est l'objet de nombreux discours, en particulier médiatiques parfois alarmistes et souvent simplificateurs. Loin du cliché de la femme battante, cadre et surinvestie dans son travail au point d'en oublier de faire des enfants, cet ouvrage qui s'intéresse autant aux hommes et pères qu'aux femmes et mères montre que la parentalité tardive est diverse et plurielle, en même temps que genrée. Prolongation de la jeunesse, recompositions familiales, nouvelles définitions du couple : autant de transformations sociales qui conditionnent aujourd'hui le désir d'enfant et le moment de le concrétiser mettant, au centre, l'inégalité des calendriers masculin et féminin et une expérience sexuée du temps qui passe et où le fort sentiment d'urgence des femmes à l'approche de la quarantaine s'oppose au sentiment des hommes qu'ils peuvent encore se donner le temps.

La sociologie de la famille, du temps et des âges proposée dans cet ouvrage s'articule à une sociologie de l'engagement, appuyée sur des récits biographiques. Décrivant la pression du temps qui passe, des négociations parfois âpres avec le conjoint, le regard des autres (pas toujours bienveillants) et l'investissement éducatif consenti par ces parents pour ne pas faire leur âge, ils montrent combien le faire famille sur le tard constitue le cadre d'une épreuve individuelle et conjugale amenant à s'engager et, pour cela, à céder et se faire une raison.

**Terrains d'écrivains. Littérature et ethnographie****Alban Bensa & François Pouillon (dir.), Ed. Anacharsis, coll. Essais, novembre 2012**

Ce livre présente des regards croisés, des jeux de miroirs qui réfléchissent l'anthropologie à l'épreuve de la littérature – et inversement. Car ce qui fait l'anthropologie, c'est d'abord le terrain, et, à l'autre bout de la production du savoir, l'écriture. Or il est aujourd'hui de bon ton de revenir sur ce mélange des genres, et d'aller faire croire que tout ne serait plus que littérature et, en premier chef, l'ethnologie, commodément tenue pour un livre ouvert ordonnant en catégories bien lisses les rugosités du monde. Adieu voyages, tout a été dit.

Afin de tester cette hypothèse du tout littéraire, douze chercheurs en sciences sociales se sont rendus sur les terrains variés de douze écrivains, abordant ces figures du panthéon littéraire en collègues. Dans le désordre, Montaigne, Pouchkine, Flaubert, Camus, Céline, George Sand, Virginia Woolf, Montherlant, Lamartine, Nerval, Rimbaud et Rudyard Kipling ont été successivement sollicités.

Ont participé à cet ouvrage : Bernard Traimond, Wladimir Bérélowitch, Rose-Marie Lagrave, Dominique Casajus, Clémentine Gutron, Jackie Assayag, Renée Champion, Emmanuel Terray, Corinne Cauvin Verner et Michèle Sellès Lefranc.

## Representations of Pain in Art and Visual Culture

Maria Pia Di Bella & James Elkins (eds.), Routledge, Series Routledge Advances in Art and Visual Studies, 2012

The presentation of bodies in pain has been a major concern in Western art since the time of the Greeks. The Christian tradition is closely entwined with such themes, from the central images of the Passion to the representations of bloody martyrdoms. The remnants of this tradition are evident in contemporary images from Abu Ghraib. In the last forty years, the body in pain has also emerged as a recurring theme in performance art.

Recently, authors such as Elaine Scarry, Susan Sontag, and Giorgio Agamben have written about these themes. The scholars in this volume add to the discussion, analyzing representations of pain in art and the media. Their essays are firmly anchored on consideration of the images, not on whatever actual pain the subjects suffered. At issue is representation, before and often apart from events in the world.

## La philosophie du temps en perspective(s) de George Herbert Mead

Textes rassemblés et traduits par Michèle Leclerc-Olive et Cécile Soudan. Éditions de l'EHESS, coll. EHESS-Translations, volume 3, novembre 2012

Cofondateur du pragmatisme américain, G. H. Mead est peu connu en France pour ses travaux sur le temps et la physique. Les textes ici traduits et analysés offrent un aperçu de ces exercices de pensée d'une rare fécondité pour notre présent.

Dans la seconde phase de la pensée de G. H. Mead (1863-1931), le temps occupe une place fondamentale. G. H. Mead partage avec A. N. Whitehead le désir de relier la structure du monde physique, telle que les derniers développements de la science de ce début de XXe siècle la conçoivent, à l'expérience quotidienne. Cette préoccupation est partagée également par des auteurs comme B. Russell, G. E. Moore et même par des écrivains comme V. Woolf.

La contribution originale de G. H. Mead à ces entreprises intellectuelles tient à ce qu'il est autant psycho-sociologue que philosophe. Il introduit dans ses dernières conférences la notion de socialité qui exprime la capacité commune aux systèmes physiques en mutation, aux sociétés humaines et aux individus d'occuper simultanément plusieurs perspectives, tentative conceptuelle issue des travaux sur la relativité.

Cet ouvrage permet de situer la philosophie meadienne sur le temps et les sciences physiques par rapport aux débats sur ces sujets majeurs dans l'entre-deux guerres, débats dont on entrevoit la grande fécondité aujourd'hui pour de nombreux champs de recherche, depuis l'épistémologie de l'histoire, les expériences biographiques, la philosophie de l'aléatoire ou encore les études cinématographiques et, plus largement pour repenser les rapports entre sciences humaines et sociales et sciences de la nature.

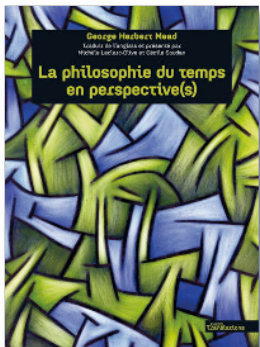
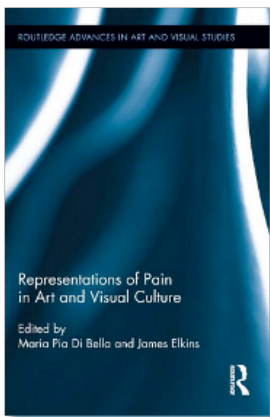
## Cadavres impensables, cadavres impensés. Approches méthodologiques du traitement des corps dans les violences de masse et les génocides.

Elisabeth Anstett & Jean-Marc Dreyfus (dir.), Ed. Petra, octobre 2012

Malgré un important corpus documentaire produit dans le champ des *Genocide Studies*, la question du cadavre dans les violences de masse demeure encore un sujet largement inexploré. Le corps représente, certes, une thématique transversale des sciences sociales, mais s'il est considéré dans tous ses états tant qu'il est vivant, il disparaît largement de l'attention des chercheurs une fois mort. Seuls les archéologues et les anthropologues spécialistes du champ funéraire se sont penchés sur l'investissement social, religieux ou politique dont le corps mort fait l'objet en contexte de production massive de cadavres.

Ce volume rassemble donc des contributions d'historiens, de juristes et d'anthropologues qui se sont demandé pourquoi les restes humains et les cadavres présents en grand nombre constituent encore l'impensé, voire le tabou, des recherches menées sur les génocides et les violences extrêmes, et comment leurs disciplines respectives abordent ces objets singuliers.

Avec les contributions de : Elisabeth Anstett, Jean-Marc Dreyfus, Nigel Eltringham, Caroline Fournet, Sévane Garibian, Anne-Yvonne Guillou, Jon Shute, Marc Tacoen et Robert Jan van Pelt.



**L'Homme, n°203-204, Anthropologie début de siècle**  
**Michel Naepels (dir.), juillet-décembre 2012**



Ce numéro se veut le reflet, parfois le prisme ou l'aiguillon, de quelques tendances, interrogations, problèmes, débats que manifeste, rencontre ou développe l'anthropologie sociale en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle. La tradition conceptuelle et méthodologique de cette discipline - renforcée par les enrichissements réflexifs suscités par les critiques féministes et post-coloniales - demeure productive dans l'analyse des sociétés : ce numéro souhaite en porter témoignage.

Ce volume traite de plusieurs questions : il aborde l'articulation de la singularité des cas ethnographiques et de leur compréhension dans un cadre plus général ; la question de la commune humanité en même temps que celle des divisions et des rapports de pouvoir qui la partagent, saisis à partir de la violence et des rapports sociaux de genre ; celle du post-colonial, de l'éventuelle "racialisation" des rapports sociaux et de l'émergence de la question de l'autochtonie.

La thématique du symbolisme et des représentations est abordée en relation étroite avec les questions liées aux objets, au rituel et à la production d'émotions. Elles ouvrent sur la manière dont l'anthropologie aborde les œuvres artistiques, les émotions esthétiques et les effets pragmatiques des productions culturelles. Enfin, ce numéro cherche à porter son questionnement aux confins des disciplines en interrogeant les relations de l'anthropologie avec la philosophie et l'histoire de l'art comme avec l'histoire. Ces réflexions plus générales nous ramènent à la question spécifique des conditions d'enquête et de la nature des sources de l'anthropologie sociale, en tant qu'elle se fonde sur l'enquête ethnographique. Nous espérons ainsi montrer par ce parcours divers la richesse de l'anthropologie contemporaine.

**Troubles en psychiatrie. Enquête dans une unité pour adolescents**  
**Isabelle Coutant, Ed. La Dispute, coll. Corps, santé, société, décembre 2012**

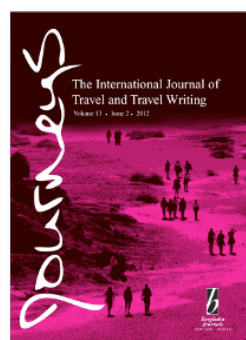


L'institution psychiatrique est, comme son public, en souffrance. Alors que le personnel vient à manquer, la profession est de plus en plus sollicitée pour résoudre les questions sociales. Certains psychiatres s'inquiètent également des injonctions politiques sécuritaires qui vont à l'encontre des pratiques mises en place depuis les années 1960 pour limiter l'enfermement. Dans ce contexte, cet ouvrage questionne les moyens de "faire asile" aujourd'hui. Où se situe la limite entre interner de manière abusive et faire sortir trop tôt les patients? Comment et jusqu'où rendre en charge la violence sociale?

Isabelle Coutant donne à voir et analyse les façons concrètes de répondre à ces questions, en s'appuyant sur une longue enquête ethnographique dans une unité pour adolescents. Elle se place tour à tour aux côtés des différents professionnels (psychiatres, infirmiers, éducateurs ou agents de service), des patients et de leur famille. Cette étude originale fait partager leur parcours et témoigne de ce qui se joue au cours de ces rencontres. Elle permet ainsi de saisir sur le vif ce qu'est le pouvoir psychiatrique aujourd'hui. Au-delà du récit, c'est à une réflexion plus approfondie sur les modalités contemporaines de gouvernement des populations "non conformes" que l'auteure nous invite.

**Trauma Trails and Memory Walks**  
**Maria Pia Di Bella (dir.)**

**Journeys. The International Journal of Travel & Travel Writing. Berghahn Journals. Volume 13, Issue 2, Winter 2012**

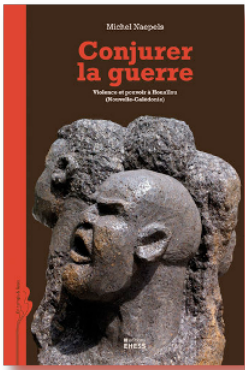


Journeys is an interdisciplinary journal that explores travel as a practice and travel writing as a genre, reflecting the rich diversity of travel and journeys as social and cultural practices as well as their significance as metaphorical processes. The dual focus on experience and genre makes Journeys unique among scholarly journals concerning travel and is intended to draw into conversation scholars in such varied disciplines as anthropology, literary studies, social history, religious studies, human geography, and cultural studies.

Contributors : Maria Pia Di Bella; Michael D. Jackson; Sandra L. Zimdars-Swartz; Cheryl Finley; Maja Petrović-Šteger



**Conjurer la guerre. Violence et pouvoir à Houaïlou (Nouvelle-Calédonie)**  
Michel Naepels, Ed. de l'EHSS, coll. En temps et lieux, volume 41, janvier 2013



Avec pour fil conducteur des situations de conflits et de guerres intestines en Nouvelle-Calédonie, depuis sa prise de possession par la France jusqu'à nos jours, Michel Naepels montre les modalités de mise en œuvre de la gouvernementalité coloniale. Quel est le fil conducteur qui mène un anthropologue enquêtant à Houaïlou, en Nouvelle-Calédonie, à s'intéresser à la fois aux opérations de répression coloniale menées en 1856, à la chasse anti-sorciers de 1955, à la mobilisation indépendantiste des années 1980 et aux règlements de compte villageois des années 2000 ? La violence, le conflit, la guerre. Autrement dit, quelles sont les conventions d'usage de la violence ? Comment contrôler la violence pour éviter la guerre, ou pour la préparer en secret ?

Michel Naepels décrit et analyse les pratiques guerrières, les figures du massacre, la question de l'anthropophagie, les "objets de guerre". À travers cette archéologie de la violence, il rend compte de l'inventivité pratique, de l'intelligence et de la ruse des Kanaks impliqués dans des rapports conflictuels, souvent violents. Les archives et le recours aux récits recueillis auprès des habitants actuels de Houaïlou restituent l'épaisseur de ces moments historiques, les contextes emboîtés de l'action politique qui s'y déploie, tout en interrogeant la valeur et les limites de l'enquête de terrain.

À travers cette description minutieuse des logiques sociales du conflit, Michel Naepels invite aussi à une réflexion sur la place des fantasmes européens sur la violence ethnique, sur les représentations de l'altérité.

**Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes**  
Mathieu Trachman, Ed. La Découverte, coll. Genre & sexualité, janvier 2013



Depuis les années 1970, la pornographie s'organise comme un monde professionnel, se fixant pour tâche de représenter les désirs des consommateurs, mobilisant des savoir-faire spécifiques pour y parvenir. Alors que l'influence de ces images ou la violence qui les caractériserait sont souvent au centre des débats, ce livre, en s'appuyant sur une enquête de terrain au sein la production pornographique française, pose d'autres questions : comment les pornographes parviennent-ils à circonscrire un espace pour leur activité ? Quelles formes prennent les relations de travail dans un contexte de professionnalisation de la sexualité ? Comment s'opèrent les partages entre sexualité féminine et masculine, homosexualité et hétérosexualité, et pourquoi sont-ils ici un enjeu majeur ?

Mettant en marché les fantasmes, mobilisant les désirs des actrices et des acteurs, reposant sur des formes spécifiques d'exploitation, le monde de la pornographie permet de saisir certaines évolutions contemporaines du capitalisme, et leurs articulations avec les rapports de genre et de sexualité. Il offre également l'occasion de faire de l'hétérosexualité un objet d'enquête à part entière. Alors que réalisateurs et producteurs se donnent pour tâche de saisir une multiplicité de fantasmes, ils définissent leur métier comme masculin, mais aussi comme hétérosexuel. L'enquête met en évidence une circonscription paranoïaque de l'homosexualité masculine et les contradictions au principe de l'hétérosexualité, dans lesquelles les pornographes sont pris.

**Go de nuit. Abidjan, les belles oubliées.**

Exposition de photographies d'Éliane de Latour

10 janvier au 2 février 2013

*Espace international Cosmopolis, Passage*

*Graslin, 18 rue Scribe, 44000 Nantes*

